

LES VISITEURS DU SOIR LE THÉÂTRE DE L'OEUVRE PRÉSENTENT

OLIVIER PY CHANTE LES PREMIERS ADIEUX DE MISS KNIFE

LES VISITEURS DU SOIR ET
LE THÉÂTRE DE L'OEUVRE
PRÉSENTENT

Œ
l'oeuvre
THÉÂTRE
DIRECTION DANOT LANGEHE
FRANÇOIS-XAVIER DEHISON

OLIVIER PY
chante
**LES PREMIERS
ADIEUX
DE MISS KNIFE**

ACCOMPAGNÉ DE
JULIEN JOLLY : BATTERIE - OLIVIER BERNARD : SAXOPHONE, FLÛTE
STÉPHANE LEACH : PIANO - SÉBASTIEN MAIRE : CONTREBASSE

LES 2, 3, 9 ET 10 FÉVRIER 2018 À 23H

55 RUE DE CLICHY 75009 PARIS - RÉSERVATIONS AU 01 44 53 88 88 - WWW.THEATREDELOEUVRE.FR

théâtres
parisiens
associés.com

DOSSIER DE PRESSE

LES PREMIERS ADIEUX DE MISS KNIFE

CHANT OLIVIER **PY**

BATTERIE JULIEN **JOLLY**

SAXOPHONE, FLÛTE OLIVIER **BERNARD**

PIANO STÉPHANE **LEACH**

CONTREBASSE SÉBASTIEN **MAIRE**

LE 2, 3, 9 ET 10 FÉVRIER 2018 À 23H

55 RUE DE CLICHY 75009 PARIS - RÉSERVATIONS AU 01 44 53 88 88 - WWW.THEATREDELOEUVRE.FR

CONTACT PRESSE

Aurore **GONNET**
a.gonnet@olympiaprod.com
Tél. : 01 71 71 12 28
Mobile : 06 28 64 05 04

OPUS 64
Valérie Samuel et Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
Tél : 01 40 26 77 94

A PROPOS

Miss knife a traversé les années et les théâtres. A l'occasion de ses adieux (auxquels personne ne croit) elle raconte cette vie passée sur les planches où comme Floria Tosca elle a vécu d'art et d'amour. A chaque nouvelle étape de sa passion aventureuse, un homme, une chanson, une désillusion, un éclat de rire et une connaissance plus intime des choses de la vie.

Ainsi on la voit successivement dans un cabaret berlinois où elle fume le cigare, dans un cirque américain où elle lance des couteaux, dans un théâtre parisien où elle déclame des vers, à l'Opéra de Genève où elle joue les jeunes filles, dans un groupe de tango en Amérique latine, en tournée en Chine avec un numéro de magie, à la Comédie française pour interpréter les grandes tragédiennes, dans un théâtre érotique de Pigalle, dans un casino de la côte d'azur où elle chante des chansons d'amour un verre à la main, danseuse du ventre dans les Émirats, etc... C'est à la fois le tour du monde, son cul est international, et le tour des possibilités de la scène, son coeur est insatiable.

Toujours accompagnée des mêmes musiciens, dont le visage lui rappelle parfois un des ses innombrables amants, et de deux jeunes et beaux danseurs, qui figurent toutes les ombres des hommes qui l'ont désirée, exploitée abandonnée et oubliée. Elle célèbre ainsi la scène dans tous ses états, l'art et la malédiction d'être en scène, qui est le coeur de toutes les vérités. La jeunesse et la beauté des garçons, comme figées dans l'éternité, contraste assez bien avec sa décrépitude. Mais elle chante toujours, parfois des chansons d'alors et quelque fois des nouvelles.

La forme est celle d'une petite comédie musicale qui alterne les récits chantés parlés et les airs. Il s'agit plus d'un récit chanté que d'un récital de chanson. Mais à travers ces péripéties, trop belles pour être vrai, mais trop douloureuses aussi pour être entièrement fausses, sa biographie est donc celle de « l'être en scène » perdu dans les masques et vivant sous les applaudissements.

Car ce que Miss knife n'a jamais cessé de chanter, du temps où elle lançait des couteaux de cartons dans un cirque à cet adieu, c'est la gloire de l'artiste dans sa conscience de la mort. Spectacle d'adieux dont on pourra se demander s'il n'est pas un spectacle sur l'adieu au monde, à l'amour. Les adieux de Miss Knife ne sont pas définitifs, au contraire ils chantent l'éternel adieu qu'est la vie.

OLIVIER **PY**

DU GARÇON À MISS KNIFE

C'est parce que je suis en phase avec moi-même depuis mon plus jeune âge que j'ai pu me travestir. Quand vous avez perdu beaucoup de plumes dans vos combats, il vous reste une solution : mettre ces plumes sur vos fesses ! Toute cette souffrance d'être un homme, j'ai voulu en faire quelque chose. Sans tomber dans la singerie de la castration, je voulais me débarrasser de cette créance du désir masculin qui crée le désir. Je me suis donc transformé en femme, en Miss Knife. C'est une créature de rêve dans tous les sens du terme. Je l'aime parce qu'elle représente tous les vécus de toutes les figures de femmes que j'ai rencontrées, admirées, ou imaginées.

J'ai été élevé dans une boutique de mode, avec ma mère qui cousait et coupait des tissus ; elle appréciait beaucoup les bijoux. Miss Knife en a hérité : elle change de costumes, elle est couverte de bijoux. Il me semble aujourd'hui que les actrices ont du mal à assumer leur féminité. Elles sont plutôt garçons manqués, sans doute parce que l'écrasante majorité des metteurs en scène de théâtre est constituée d'hommes. Et qu'ils ne savent pas aller vers le désir féminin : ils formatent les filles comme les garçons. En tous cas, pour moi, c'était une évidence que d'inventer et d'incarner ce personnage de chanteuse de cabaret. J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi. Elle, c'était moi. Quand je me travestissais, je ne faisais pas cas de mon identité sexuelle. On n'est pas assigné à son identité sexuelle lorsque l'on fait le travesti.

In Manifeste Féministe de Laure Adler (autrement 2011)

BIOGRAPHIE

Auteur, metteur en scène et acteur, Olivier Py est né en 1965. Après des études à l'École nationale supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt), il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 1987, tout en faisant des études de théologie.

En 1988, sa première pièce, *Des oranges et des ongles*, est créée par Didier Lafaye au Théâtre Essaïon. La même année, Olivier Py fonde sa compagnie et assure lui-même la mise en scène de ses textes, entre autres *Gaspacho, un chien mort, Les Aventures de Paco Goliard, La Servante, histoire sans fin*, cycle d'une durée de vingt-quatre heures présenté au Festival d'Avignon en 1995, ou encore *Le Visage d'Orphée*, créé à Orléans puis présenté au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1997. Olivier Py met également en scène des textes d'Élizabeth Mazev et de Jean-Luc Lagarce.

Nommé en 1998 à la direction du Centre dramatique national d'Orléans, il y crée *Requiem pour Srebrenica, L'Eau de la vie, L'Apocalypse joyeuse, Épître aux jeunes acteurs, Au monde comme n'y étant pas...* D'autres metteurs en scène montent ses pièces : Théâtres par Michel Raskine, *L'Exaltation du labyrinthe* par Stéphane Braunschweig, *La Servante* par Robert Sandoz... Olivier Py monte en 2003 *Le Soulier de satin de Claudel*. Il écrit et met en scène en 2005 une trilogie, *Les Vainqueurs*. La même année, il met en scène *A Cry from Heaven* de Vincent Woods à Dublin. En 2006, à l'invitation de Jean-Michel Ribes, il présente au Théâtre du Rond-Point « *La Grande Parade de Py* », six spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, cinq reprises et une nouvelle création : Illusions comiques, jouée également dans toute la France.

En 2006, à l'occasion de la clôture du 60^e Festival d'Avignon, Olivier Py met en scène dans la Cour d'honneur du Palais des papes un hommage à Jean Vilar, *L'Énigme Vilar*. C'est également au Festival d'Avignon, en 1996, qu'il interprète pour la première fois son personnage de Miss Knife, dont le tour de chant a été présenté à Paris, Lyon, New York, Bruxelles, Madrid, Athènes... et qui a fait l'objet de deux disques édités par Actes Sud. En 2012, puis en 2018, *Miss Knife* repart sur les routes de France et du monde avec un nouveau spectacle.

En tant qu'acteur, Olivier Py a également joué dans des mises en scène de Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Éric Sadin, Pascal Rambert, Nathalie Schmidt, ainsi que dans les films de Jacques Maillot, Cédric Klapisch, Michel Deville, Laurent Bénégui, Peter Chelsom, Martin Provost ou Noémie Lvovsky. Il a, par ailleurs, réalisé deux films : *Les Yeux fermés* en 1999 pour ARTE et Méditerranées en 2011 pour Canal +.

Nommé en mars 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée *L'Orestie d'Eschyle* en 2008, *L'Eau de la vie, La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* ainsi que *La Vraie Fiancée*. De 2009 à 2012, il traduit, adapte et met en scène une trilogie d'Eschyle (*Les Sept contre Thèbes, Les Suppliantes, Les Perses*), « théâtre d'intervention » joué hors les murs et destiné au non-public. En 2009, il reprend à l'Odéon *Le Soulier de satin* de Claudel et crée *Les Enfants de Saturne* aux Ateliers Berthier. En 2011, il crée *Adagio* [Mitterrand, le secret et la mort], met en scène Roméo et Juliette à l'Odéon, repris en tournée en France et à l'étranger, et crée, en allemand, *Die Sonne*, commande de la Volksbühne à Berlin.

De mars 2012 à septembre 2013, outre un nouvel album de *Miss Knife* et une tournée, il met en scène à Athènes, à la demande du Théâtre national de Grèce, *Vitrioli* de Yannis Mavritsakis, ainsi que plusieurs opéras en Europe. Depuis une douzaine d'années, Olivier Py a en effet régulièrement abordé l'opéra avec, entre autres, *Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach, Tristan und Isolde et Tannhäuser* de Wagner, *Curlew River* de Britten, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Mathis der Maler* de Hindemith, *Les Huguenots de Meyerbeer, Carmen* de Bizet, *Claude* de Robert Badinter et Thierry Escaich, *Alceste* de Gluck, *Aïda* de Verdi, *Dialogues des carmélites* de Poulenc, *Manon* de Massenet, ou encore *Salomé* de Strauss.

BIOGRAPHIE

Olivier Py se voit confier la direction du Festival d'Avignon à partir de l'édition 2014, une fonction qu'il occupe depuis septembre 2013. Pour la 68e édition du Festival, Olivier Py crée à la FabricA Orlando ou l'Impatience, une comédie dont il est auteur et metteur en scène, pièce reprise en tournée en Europe. Il présente également Vitrioli et une nouvelle version de *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin*. En 2015, il crée pour la 69e édition du Festival *Le Roi Lear* dans la Cour d'honneur du Palais des papes et présente *Hacia la alegría* dans le cadre du programme européen Villes en Scène / Cities on Stage. En 2016, il met en scène *Prométhée enchaîné de Eschyle* dans le cadre du spectacle itinérant de la programmation. En 2017, il adapte deux de ses romans pour la scène : *Le Cahier noir* au 104 et *Les Parisiens* à la Fabrica pour la 71ème édition du Festival d'Avignon.

La plupart de son oeuvre est éditée chez Actes Sud, dont un Théâtre complet en trois volumes. Il a été traduit en anglais, italien, allemand, slovène, espagnol, roumain et grec. Il a publié en 2012 chez Actes Sud un essai politique, *Cultivez votre tempête*, en 2013, *Les Mille et une définitions du théâtre et Siegfried, nocturne*, en 2014, *Excelsior*, en 2015, *Le Cahier noir*, oeuvre de jeunesse éditée pour la première fois et en 2016, *Les Parisiens*.

En tant qu'artiste et citoyen, Olivier Py prend position et s'engage dans de nombreux combats politiques ou sociétaux : la guerre en ex-Yougoslavie, les sans-papiers ou encore les exactions russes en Tchétchénie. Il dénonce le projet de loi Sarkozy sur l'immigration, « l'intolérable intolérance sexuelle de l'Église », soutient dans leurs combats des personnalités comme José Bové, Jovan Divjak, Mahmoud Darwich, Denis Robert ou Florence Hartmann, offre une tribune aux Roms, au syndicat de la prostitution, aux altermondialistes, à la résistance syrienne...